

6 Société et Culture

Éducation/Rencontre avec les syndicats
Pour une rentrée scolaire apaisée

R.H.A

Libreville/Gabon

A une semaine de la rentrée administrative, le nouveau patron de l'Éducation nationale, Nadine Patricia Anguile-Obame a rencontré hier matin, à son cabinet, les partenaires sociaux. Objectif : s'accorder sur les éléments susceptibles de permettre une rentrée des classes 2017-2018 dans la sérénité.



Nadine Patricia Anguile-Obame s'entretenant avec les syndicats...

LE ministre de l'Éducation nationale, Nadine Patricia Anguile-Obame s'est entretenue avec une vingtaine de responsables des syndicats de ce secteur, hier matin à son cabinet. Ce premier face-à-face d'ensemble, et qui sera suivi des rencontres avec chacun des syndicats de l'enseignement général, de l'enseignement technique et des personnels administratifs, a donné l'occasion aux nouvelles autorités de l'Éducation, d'exprimer toute leur ouverture à un dialogue participatif, pour avancer dans la recherche des problèmes à l'origine de crises marquées chaque année par des grèves aux

conséquences néfastes. Tout en appréciant cette approche rassurante adoptée par le nouveau chef du département, les leaders syndicaux ont réaffirmé leur volonté d'être des forces de propositions, non sans inviter la tutelle à placer l'enseignant au centre des solutions à rechercher. Pour le secrétaire général du Syndicat des enseignants de l'éducation nationale (Sena), Fridolin Mvé Messa, c'est non seulement une prise de contact avec les partenaires sociaux, mais une occasion pour eux de lui rappeler leurs attentes. "Nous lui avons dit de travailler de concert avec les partenaires sociaux et de s'entourer des

personnes qui peuvent lui apporter tout le soutien possible, afin qu'elle puisse réussir sa mission. Elle a le devoir de réussir sa mission. Pour cela elle doit s'entourer des personnes capables de l'aider", a insisté le SG du Sena. Les attentes des syndicats sont multiples. "L'acquisition de nouvelles salles de classes, la fourniture de nouveaux tables-bancs ou encore le paiement des vacances ne sauraient susciter seuls l'impact recherché sur notre système éducation, si la condition de travail et la formation de l'enseignant, tout comme l'éducation permanente de l'élève, ne sont pas réellement prises en compte", a



... à la recherche des voies et moyens en vue d'un bon démarrage de l'année scolaire

insisté Paul Moussavou Mombo, secrétaire général de l'Organisation syndicale des professionnels de l'éducation (Ospen). Abondant dans le même sens que lui, son camarade André Josuas Abeigne Bibang, secrétaire général de l'Organisation syndicale moderne des génies de l'éducation nationale (Osmogen) d'ajouter "comme une bombe atomique non chargée, la grève n'a plus aucun impact, tout comme elle fait plus de mal aux enfants et à nous enseignants, même si nous ne le réalisons pas assez". En attendant de connaître la position des syndicats jadis affiliés à l'ex Convention nationale des syndi-

cats du secteur éducation (Conasysed) dissoute par arrêté du ministre de l'Intérieur en mars dernier, et qui exigeaient d'être invités à ce titre, la vingtaine de syndicats ayant répondu à l'appel, ont dit toute leur disponibilité à accompagner les nouveaux responsables. Première étape, la rentrée des classes, prévue le 2 octobre prochain, que tous ont souhaité intervenir dans la sérénité. D'ores et déjà, la ministre de l'Éducation nationale s'est engagée à intégrer quatre syndicalistes représentant les cycles primaire et secondaire dans sa mission de visite des structures sous tutelle.

Enseignement supérieur/Université Omar Bongo (UOB)/Hausse des frais d'inscription

Les étudiants ne décolèrent pas

H.N.M

Libreville/Gabon

LES étudiants de l'Université Omar Bongo (UOB) se sont mobilisés une unième fois, hier matin, à l'entrée du campus, pour exprimer leur mécontentement. Ils manifestent contre les nouvelles mesures d'augmentation des frais d'inscription et d'écologie prises par les autorités du ministère de l'Enseignement supérieur. Après un premier avertissement lancé vendredi dernier, en présence des forces de l'or-

dre, ils ont, cette fois-ci, mis en application leur mot d'ordre, pour dire : "non à la hausse des frais d'inscription". Contrairement au nombre d'étudiants qu'on pouvait observer dans la rue la semaine dernière, ceux d'hier étaient moins inspirés à se faire entendre. Ils ont, néanmoins, affiché leur détermination en imprimant des graffitis sur les murs, et en y placardant des tonnes vides. Ceci pour pousser les responsables de l'université à revoir les mesures prises par la tutelle. « C'est trop. On nous demande de payer



La colère des étudiants exprimée ici à travers ces graffitis.

quatre fois plus cher que par le passé, sachant que les cours ne se déroulent pas correctement depuis plusieurs années, à cause des grèves», a laissé entendre un étudiant mécontent. Malgré cette volonté affi-

chée par la communauté estudiantine du "grand portail" de contester cette décision, certains apprenants du campus ont tout de même invité les nouveaux bacheliers à poursuivre leurs préinscriptions en ligne. Bien que pour certains, il s'agit d'abord de vouloir toucher leurs bourses cette année. « Avec ce qui se passe sous nos yeux actuellement, nous nous demandons si l'école va se dérouler normalement. Je veux d'abord sécuriser ma bourse», s'est justifiée une étudiante.

Santé/Mélanome

Des tests prometteurs des chercheurs australiens

AFP

Sydney/Australie

DES chercheurs ont annoncé avoir testé avec des résultats prometteurs une combinaison de traitements pour empêcher le mélanome, cancer agressif de la peau, de se propager au reste du corps. Les scientifiques du Melanoma Institute Australia ont mené deux études internationales (l'une fondée sur l'immunothérapie, l'autre

sur des thérapies ciblées) auprès de patients atteints d'un mélanome de stade trois et ayant subi l'ablation de leur tumeur. "Les résultats de ces essais cliniques suggèrent que nous pouvons arrêter net la maladie, et de fait l'empêcher de se propager et sauver des vies", écrit Georgina Long, directrice médicale du Melanoma Institute dans cette étude publiée lundi par le New England Journal of Medicine. Jusqu'à présent, les patients en stade trois pré-

sentaient un risque élevé (de 40 à 70%) d'assister au retour de la maladie et d'y succomber. "Notre objectif ultime, que le mélanome devienne une maladie chronique plutôt qu'une maladie mortelle, est d'autant plus proche", ajoute Mme Long. D'après l'Organisation mondiale de la santé, un cancer diagnostiqué sur trois est un cancer de la peau. Par ailleurs, rien qu'en Australie, le mélanome fait plus de 1.800 morts par an, selon le gouvernement. "Ces résultats

vont changer la façon dont nous traitons les patients ainsi que leur qualité de vie", poursuit la chercheuse. "Jusqu'à présent, les patients présentant un mélanome de stade trois dont on a prélevé les tumeurs par opération chirurgicale étaient tout simplement condamnés à attendre, pour voir si le cancer allait produire des métastases et s'étendre". Les chercheurs ont mené deux essais de 12 mois. L'un d'eux a associé deux thérapies ciblées (dabrafe-

nib et trametinib) dont l'une empêche le gène mutant BRAF de produire une protéine qui dope la progression du mélanome. Les risques du retour du cancer ont été réduits de manière significative. L'autre essai a porté sur l'immunothérapie (nivolumab et ipilimumab) qui consiste à doper le système immunitaire afin qu'il cible et détruise les cellules cancéreuses. L'étude a aussi montré que les risques de récurrence étaient réduits.

Ici et ailleurs

•Alimentation

Un seul cas de fipronil dans les œufs français

L'insecticide fipronil, à l'origine du scandale des œufs contaminés cet été, a été retrouvé dans un seul cas dans des œufs produits en France à l'issue de près de 3.000 contrôles, a annoncé, hier, le ministre de l'Agriculture Stéphane Travert. "Nous n'avons trouvé aucune trace de fipronil dans les élevages français", a annoncé M. Travert sur la radio Europe 1, évoquant toutefois une exception. "Il y a eu un élevage dont les œufs avaient été contaminés et (...) le propriétaire s'était spontanément manifesté", a-t-il expliqué.

•Mode

Les portes de la mode s'ouvrent aux rondes

Le plus souvent ignorées du monde de la mode et des défilés, les femmes avec des formes poussent peu à peu les portes de quelques grandes maisons et font leur apparition sur les podiums, soutenues par l'avènement des réseaux sociaux. C'est par le biais d'Instagram qu'Iskra Lawrence, mannequin britannique de 26 ans qui affiche une taille 42-44, a accédé à la notoriété, devenant un modèle demandé. Les réseaux sociaux offrent "une voie de communication beaucoup plus démocratique et ont donné de la visibilité à plus de types de femmes".

•Célébrité

Rihanna de plus en plus sportswear



La chanteuse Rihanna a présenté, dimanche, à New York, sa collection pour l'équipementier Puma, encore plus orientée sportswear que ses devancières, en clôture d'une journée également marquée par Victoria Beckham, Public School et Mansur Gavriel. Après le défilé sous forme de tournée en bus chez Alexander Wang, les serveurs torse nu chez Tom Ford ou le spectacle de strip-tease chez Philipp Plein, Rihanna devait frapper fort pour son retour à New York. Passée ces deux dernières saisons par Paris, elle n'a pas déçu sur la scénographie dimanche avec une troupe de motards qui s'est lancée depuis une rampe à plus de dix mètres au-dessus des dunes de sable rose qui constituaient le décor du défilé

Rassemblés par P.M.M